

Liège, le 12 avril 2007

THEATRE

Anathème

Jacques Delcuvellerie / GROUPOV

Les 26, 27 et 28 avril, 20h15 grande salle

CHANGEMENT DE DATES PAR RAPPORT AU PROGRAMME DE SAISON !!

Présenté au Festival d'Avignon en juillet 2005 où il crée l'effet d'un véritable « Coup de poing », *Anathème* faisait aussi partie de la programmation du KUNSTENFESTIVALDESARTS en mai dernier. Programmé donc dans ces deux « hauts lieux » de confrontation aux arts de la scène, le spectacle n'a laissé personne indifférent. Il sera pour 3 représentations encore au Théâtre de la Place du 26 au 28 avril.

« Comment l'homme fabrique-t-il de la croyance ?, Existe-t-il un lien entre monothéisme et génocide ? » sont autant de questions qui alimentent le travail du Groupov, mené depuis plus de vingt-cinq ans par Jacques Delcuvellerie. Dans la foulée de *Rwanda 94* et de ces interrogations, est né le projet d'*Anathème* ; la relecture de la Bible s'imposant comme une nécessité au metteur en scène pour y trouver des éléments de réponses.

Dans un décor dépouillé, les voix de six récitants laissent résonner une parole lourde de sens. La parole du Seigneur directement issue des textes de l'Ancien Testament exhorte à la violence... Et bientôt, les hommes hagards apparaîtront un à un...

Une interprétation forte dont aucun artifice scénique ne distrait, pour une vision théâtrale puissante, sobre et actuelle des textes bibliques, renforcée par le chœur et la musique de Garrett List et Jean-Pierre Urbano.

Un spectacle qui interpelle, posant de multiples questions. La religion est-elle une forme d'humanisme ?

Anathème dans la démarche du Groupov :

« Le Groupov a toujours considéré que la représentation théâtrale figurait, de facto, qu'elle le veuille ou non, une représentation du monde. Celle-ci devrait, en principe, procéder d'une vision du monde qui en organiserait les signes.

Dans les années 1980, nous estimions ne plus disposer d'une conception du monde cohérente et globale permettant d'ordonner une pareille représentation. Ce fut la période de travail dite « Atelier de recherche permanent sur Les Restes », qui va jusqu'à *Koniec* (genre-théâtre), 1987.

Inversant sa réflexion, Jacques Delcuvellerie entreprit ensuite le triptyque « Vérité ». Il s'agissait de se confronter à des oeuvres majeures dont le génie ne s'était pas amoindri mais au contraire magnifié d'être inspirées par une conception du monde structurée et tenue pour certaine. De Claudel à Brecht. Plusieurs spectacles marquèrent ce parcours d'une décennie environ, mais aussi des tentatives expérimentales et des travaux d'école (notamment six mises en scène différentes de *La Décision* de B. Brecht). Inséré entre *L'Annonce faite à Marie* et *La Mère : Trash (a lonely prayer)* de Marie-France Collard et Jacques Delcuvellerie explorait dans une langue exacerbée les états-limites de l'érotisme (au féminin) et de la mort, mais aussi, déjà, du terrorisme politique animé par la foi religieuse.

Au terme de ce long voyage, nous avons renoué beaucoup plus étroitement avec la pensée, les méthodes, la dramaturgie du théâtre épique au sens brechtien du terme. Cette influence essentielle n'excluant pas celle des sources mêmes de Brecht, avant tout Piscator, ni celle de ceux qui, plus largement, ont tenté de faire théâtre de la réalité contemporaine (de Peter Weiss au Living Theatre). La création et la diffusion internationale de *Rwanda 94* illustrent cette nouvelle approche.

En même temps, à travers cette exploration de la réalité et de la symbolique du génocide dans un pays africain profondément catholique, nous nous sommes trouvés confrontés à de vieilles questions, entre autres : Comment l'homme fabrique-t-il de la croyance ? Pas seulement en termes de religion, les Rwandais passant en quelques décennies d'un monothéisme traditionnel, rare sur ce continent, le culte d'Imana, à la foi en YHWH/Jésus-Christ, mais aussi en termes d'idéologie « scientifique ». En effet, le Rwanda colonial est un des lieux où des théories ethnologiques ont pénétré non seulement les élites mais l'immense majorité de la population. Ces théories hégémoniques au 19^{ème} siècle et encore courantes il y a peu, sur la division de l'humanité en races, sous-races, etc., possédant des qualités intellectuelles et morales intrinsèques, incontestablement « idéologiques » au sens le plus dense du terme, se sont transformées au Rwanda en une force matérielle destructrice d'une énergie extrême.

Plus tard, nous avons osé nous demander : Existe-t-il un lien entre monothéisme et génocide ? C'est de ces interrogations que le retour à une lecture de la Bible s'est imposé et, finalement, le projet d'*Anathème*. »

Le Groupov

« (...) *Un spectacle radical, rejetant toute tentation anecdotique.* »

J-M Wynants, Le Soir, mai 2006

« (...) *Utilisant le corps et la voix des acteurs, un espace sonore et des images qui puissent faire écho à la force et à la violence des propos, il veut faire en sorte que le théâtre soit le lieu de ce questionnement qui a presque déserté notre quotidien ...* » **Culture Club, Christian Jade, mai 2006**

« *Jacques Delcuvellerie, prend, avec l'option de la profération, le risque d'éroder la portée pourtant essentielle du propos, où surgiront des êtres dénudés, des corps disparates, tremblants, métaphore des victimes de partout, de toujours.* » **M. Baudet, La Libre Belgique, mai 2006**

Mise en scène : Jacques Delcuvellerie. **Assistant :** Nathanaël Harcq. **Conception musicale :** Jacques Delcuvellerie, Garrett List, Jean-Pierre Urbano. **Composition musicale :** Garrett List et Jean-Pierre Urbano. **Dramaturgie :** Marie-France Collard. **Scénographie :** Johan Daenen. **Conseils costumes :** Greta Goiris. **Direction technique :** Fred Op de Beeck. **Conception sonore / Régie son :** Jean-Pierre Urbano. **Régisseur son / Assistant musicien modulateur :** Jaison Pardo Rojas. **Création lumière :** Marc Defrise et Frédéric Vannes. **Images :** Frédéric Vannes et Marie-France Collard.

Avec : Amandine Carlier, Jeanne Dandoy, Marc Defrise, Eugénie Delcuvellerie, Françoise Fiocchi, Bernard Graczyk, Vincent Hennebicq, Francesco Italiano, Carole Karemera, Maryse Lambert, Francine Landrain, Jean-Philippe Lejeune, Gilbert Letawe, Elise Levron, Séloua M'Hamdi, Nabil Missumi, Denis Mpunga, Morgane Prohaczka, Charlotte Renwa, Julien Roy, Luc Schiltz, Laura Sepul, Maurice Sévenant, Maurice Taszman, Michèle Vegairginsky.

Chanteuses : Sara Piette, Antonia Sandoval, Barbara Wiernik.

Une production du Groupov. En coproduction avec le Théâtre National, le Festival d'Avignon, le Kunstenfestival des Arts, et le Théâtre de la Place / Liège.

Avec le soutien du Commissariat général aux Relations internationales (CGRI), de l'Agence wallonne à l'Exportation (AWEX), de Théâtre & Publics, et d'EVS.

Quand ? Je 26, Ve 27 et Sa 28 avril à 20h15

Où ? Grande Salle, 1 Place de l'Yser 4020 Liège

Réservations ? 04/342.00.00

info@theatredelaplace.be www.theatredelaplace.be

de 13h à 18h du mardi au samedi

de 6 à 15€ /place

Service presse :

Delphine Buchet

TEL : 04/344.71.78

d.buchet@theatredelaplace.be